



Corps et souffrances

ESPACE **F**



Ressources

Vidéos :

- Deux vidéos présentent des images d'archives.
- La première vidéo (durée 3'12) aborde les moyens mis en place pour sortir les blessés du front et les soigner.
 - La seconde vidéo (durée 2'46) traite des nouvelles blessures physiques et psychologiques.
- Une troisième vidéo (durée 2'10) montre l'importance de la religion et des services aumôniers.

- Dans cet espace on peut observer :
- ▶ La prise en charge du blessé depuis le front vers l'arrière :
 - les postes de secours situés près du front assurent les premiers soins sommaires aux blessés.
 - dans les deuxième et troisième lignes, le médecin trie les blessés selon leur état et décide s'ils doivent être soignés ou non et retourner combattre.
 - le blessé est amené par trains sanitaires à l'hôpital situé à l'arrière.
 - ▶ Les nouvelles questions chirurgicales liées aux nouvelles blessures d'une guerre moderne : comment soigner ces nouveaux mutilés de guerre : les « gueules cassées » ? Comment soigner les patients atteints de chocs post-traumatiques ? On assiste aux débuts d'une médecine moderne.
 - ▶ Le recours de la religion pour faire face à la mort.
 - ▶ L'attitude des populations face à la mort omniprésente.

**MUSÉE
DE LA
PAYS
DE
MEAUX
GRANDE
GUERRE**

Dates clefs

17 février 1863 : Création de la Croix Rouge par Henri Dunant.

1915 : Invention d'Henry D. Dakin d'une solution utilisée pour soigner la gangrène et pour aseptiser les plaies. Le dakin se caractérise par sa couleur rose et son odeur d'eau de javel.

1916 : Après avoir obtenu des résultats concluant sur la radioactivité, Marie Curie souhaite mettre son travail au profit de la médecine. Elle va donc organiser le premier service de radio-logie mobile. Avec sa fille Irène, elle équipe 18 voitures surnommées « petites Curie » et s'occupe d'une centaine de manipulations radiologiques.

1921 : Création de l'Union des Blessés de la Face et de la Tête par le colonel Picot. Cette association a pour but de venir en aide aux mutilés de guerre appelés « Gueules Cassées » et de les réinsérer dans la société. Cette organisation existe toujours aujourd'hui.



Animaux en lien avec cet espace

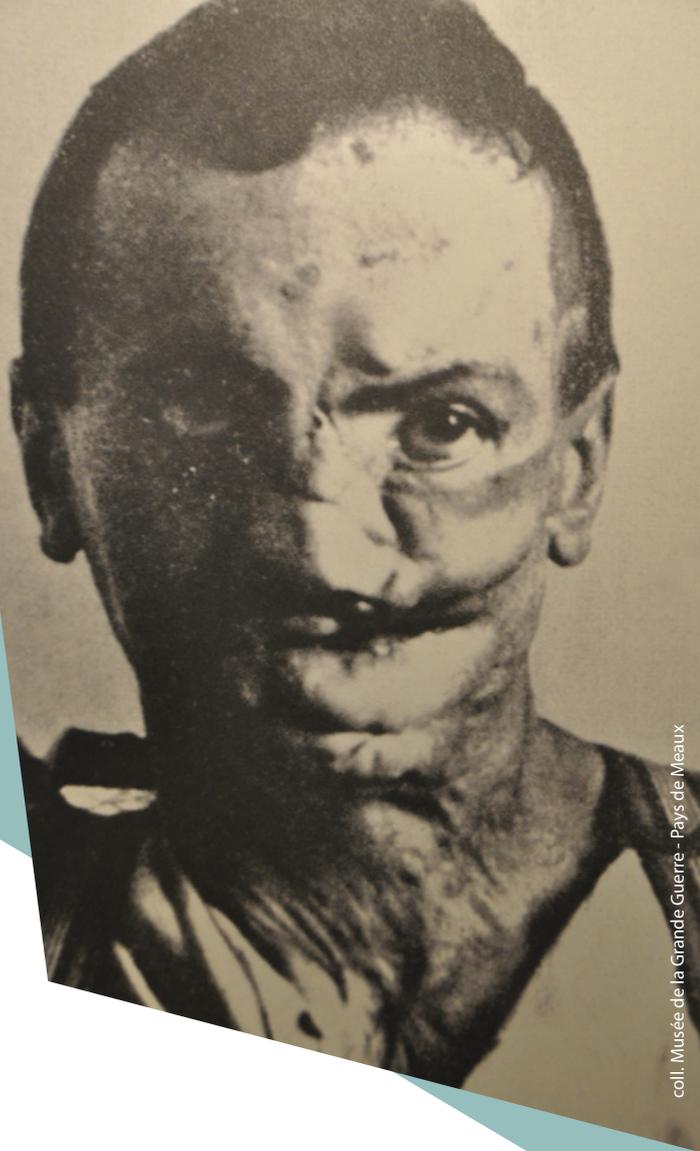
Chien : Beaucoup ont été utilisés lors de la Première Guerre mondiale, avec des missions bien spécifiques. On trouve notamment :

- **Les chiens sanitaires** : ils explorent les champs de bataille à la recherche de blessés ou disparus. Ils transportent aussi le matériel de premier secours.
- **Les chiens sentinelles** : affectés à des missions de garde sur les premières lignes ou dans les tranchées. Ce sont aussi de redoutables adversaires dans le combat au corps à corps.
- **Les chiens patrouilleurs** : ils indiquent la présence d'ennemis et protègent les éclaireurs.
- **Les chiens de transmission** : ils servent de messagers vers le front ou l'arrière.

ZOOM SUR... Les « gueules cassées » (l'association)

En 1919 la France compte un million de blessés de la guerre. Les « gueules cassées » (plus de 15 000 hommes) sont le symbole de la Première Guerre mondiale.

L'association créée en 1921 par Bienaimé Jourdain, Albert Jugon et Yves Picot est toujours en place. Sa devise : « Sourire quand même ». Son but : venir en aide aux très nombreux blessés de la face de 14-18 dont une grande partie des handicaps n'était pas couverte par le code des pensions militaires de l'époque. En 1925 un droit à réparation spécifique, à la suite de leur défiguration, leur est reconnu. L'association aide également ces blessés à réintégrer la société.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR... La tenue de veuve

La tenue de la veuve est faite d'un chapeau, d'un voile et d'une robe noire. Le noir est associé au sommeil éternel ; c'est un signe extérieur qui informe sur la perte d'un proche en évitant aux autres individus des maladrotes éventuelles. La période dite de « grand deuil » dure généralement une année, la veuve ne devait porter que des vêtements de couleur noire. Passé ce délai, les conventions lui permettaient de revêtir du violet, du mauve ou du gris et ce, jusqu'au terme du deuil. C'est ce qu'on appelait la période de « demi deuil ». En France, à la fin de la guerre, on compte environ 650 000 veuves et un million d'orphelins.



coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux